

Salle Guy Obino

Le spectacle en mode bioclimatique

■ François Delotte

La salle Guy Obino, à Vitrolles, joue à cache-cache avec le soleil du Midi, pour mieux en tirer parti. Ou s'en prémunir. Cet établissement inauguré en 2014 a fait l'objet d'une démarche "Bâtiment durable méditerranéen".



Vue générale de l'extérieur du bâtiment - Photo © S. Demailly

La salle Guy Obino est un bâtiment chaleureux. Le bois qui habille la façade, son entrée vitrée qui s'avance vers le visiteur et les espaces verts méditerranéens qui longent le patio sont autant d'éléments qui invitent le passant à venir assister au spectacle. Le Centre culturel de 2 800 m² peut accueillir jusqu'à 1 500 personnes. Il a été réalisé en 2013 par l'agence d'architecture marseillaise Carta Associés avec une exigence particulière en matière de gestion des impacts environnementaux.

Cube de béton à l'abandon

Inauguré en 2014, cet équipement a apporté une bouffée d'oxygène dans une ville de plus de 30 000 habitants qui, jusqu'au début des années 2000, ne bénéficiait pas véritablement de salle de spectacle adaptée et fonctionnelle. Existait bien le Stadium, salle modulable de 5 000 places, dans laquelle on pouvait aussi bien organiser des événements sportifs que des grands concerts de variétés. Mais ce cube de béton – une des premières grandes réalisations de Ruddy Ricciotti – livré en 1994 était

laissé dans un état de quasi-abandon depuis 2000. Date à laquelle la mairie, alors Front National, avait décidé de ne plus financer son fonctionnement.

En matière d'organisation du spectacle vivant, Vitrolles était alors quasiment retournée dans les années 80'. La ville disposait d'un théâtre municipal. Mais seule une vieille salle polyvalente – en lieu et place de la salle Guy Obino – permettait d'accueillir quelques spectacles de variétés et les activités de la vie associative. "L'ancienne salle ne correspondait plus aux attentes. Il s'agissait grossièrement d'un grand



La scène - Photo © S. Demailly

hangar. Un bâtiment rectangulaire en béton et poutres IPN. En terme d'acoustique, cet espace était très difficile à sonoriser", relate Manuel Martinez-Gongora, actuel régisseur technique de la ville de Vitrolles.

Le projet est lancé par l'ancien maire socialiste de la ville, Guy Obino. Décédé en 2009, l'équipement portera son nom. "L'un des éléments qui a pesé en notre faveur dans le cadre du concours, c'est l'absence de parking extérieur", se rappelle Stéphane Bernard, directeur général de Carta Associés, qui fut également chef de projet pour la salle Guy Obino. "Les analyses géologiques ont montré que le bon sol se trouvait à 3 m et qu'il fallait donc creuser les fondations. Plus de 60 % des espaces de stationnement ont pu être enterrés. Cela évite que l'édifice se retrouve au milieu d'un champ de voitures", continue-t-il. Une bonne idée, d'autant que le terrain est par ailleurs situé dans un quartier résidentiel plutôt contraint en terme d'espace disponible.

Un "BDM"

Ce soin apporté à l'environnement dans lequel s'inscrit la construction rejoint une approche

plus globale centrée sur le développement durable souhaitée par la maîtrise d'ouvrage. Ainsi, la salle Guy Obino est une des seules salles de spectacle à être certifiée "BDM" (avec La Boiserie de Mazan, près de Carpentras, cf. l'AS n°195). Comme son nom l'indique, la certification BDM est destinée à évaluer les performances environnementales des projets architecturaux en climat méditerranéen. La démarche est portée par les associations de professionnels de la construction (architectes, entreprises, maîtres d'ouvrage) Envirobat BDM et Envirobat Occitanie dans les régions Provence-Alpes-Côte-d'Azur et Occitanie. "Les porteurs d'un projet sont évalués par leur pairs dans un esprit bienveillant. Nous ne sommes pas dans le jugement, mais dans l'intelligence collective", défend Florence Rosa, présidente d'Envirobat BDM. C'est la maîtrise d'ouvrage qui fixe elle-même l'objectif qu'elle souhaite atteindre, en fonction de ses ambitions et de ses moyens. Trois niveaux sont proposés : or, argent et bronze. Dans le cas de la salle Guy Obino, c'est le niveau argent qui a été choisi. "Le niveau or aurait été trop difficile à obtenir compte tenu de certains critères. Notamment pour ce qui concerne la consommation énergétique. Car il

faut parfois apporter un gros flux d'air lorsque la salle n'a pas été utilisée pendant plusieurs jours et qu'il a fait chaud", précise Stéphane Bernard. "Ce type de programme, à mon sens, se prête finalement peu à ce genre de certification qui est plus adaptée au logement. Mais nous avons tout fait pour atteindre le but fixé", témoigne l'architecte.

Le maître d'ouvrage définit lui-même les objectifs qu'il compte atteindre pour sept thèmes proposés par la démarche. Il passe ensuite trois fois en commission d'évaluation : en étape de conception, en phase de réalisation puis en situation de fonctionnement, dans les deux ans qui suivent l'inauguration du projet. Des recommandations sont émises par les membres de la commission. Commission qui peut vérifier si celles-ci ont été suivies durant l'évaluation suivante. La spécificité et la valeur ajoutée de BDM par rapport à une démarche comme HQE sont évidemment sa prise en compte des spécificités du territoire. Elle est ainsi sensible aux dimensions bioclimatiques (architecture adaptée au site et climat dans lequel elle s'inscrit), à la ressource en eau, au confort d'été, ...



La salle avec configuration assise - Photo © S. Demailly

Un outil fonctionnel

Le chantier de la salle Guy Obino débute en 2010. Une charte de "chantier vert" est mise en place. Tri strict des déchets, huile végétale utilisée pour couler le béton et économie d'eau font partie des actions réalisées. Des habitations étant situées à quelques mètres seulement, une attention particulière a été donnée à la limitation des nuisances sonores.

La structure du bâtiment est en béton. À l'image de la salle de spectacle : cube surmonté d'une charpente métallique. "Le béton a été choisi pour ses qualités acoustiques. L'opportunité de recourir à une structure bois s'est posée. Mais cela aurait nécessité une épaisseur importante d'isolant, ce qui n'aurait pas été, à mon sens, nécessairement plus durable", estime Stéphan Bernard. "Nous ne sommes pas dans l'environnement d'un bâtiment du type La Grange au lac, à Evian-les-Bains. L'environnement très urbain et résidentiel est déjà singulièrement bruyant, notamment avec la présence de l'aéroport de Marignane à proximité", justifie le maître d'œuvre. Le bois est néanmoins présent en structure, dans la partie droite du bâtiment. Celle-ci est en effet constituée d'un

vaste déambuloire qui fait suite à l'entrée. Les spectateurs peuvent s'y retrouver pour discuter ou prendre un verre avant et après les représentations. Cette partie peut aussi servir de lieu de réception et d'exposition. Cet espace qui longe la salle est entièrement vitré, laissant entrer la lumière naturelle. "Les parois de verre reposent sur une ossature bois. Les vitres sont fixées avec des pièces en aluminium permettant d'obtenir ce beau mur rideau", détaille Stéphan Bernard. Tout au bout de la surface, le visiteur a dans son champ de vision le Rocher de Vitrolles, plateau calcaire surmonté d'une tour du XI^e siècle qui domine le centre ancien.

Une cloison amovible permet d'ouvrir cet espace sur la salle de spectacle pouvant ainsi constituer, si le besoin s'en fait sentir, une surface plus vaste pour des réceptions, cérémonies ou autres discours institutionnels. La volonté de limiter l'impact environnemental du bâtiment s'observe jusque sur le sol : son revêtement est composé d'une résine réalisée par la société Boulenger. Elle est constituée de caoutchouc recyclé.

Le Centre culturel Guy Obino est un établissement recevant du public de 2^e catégorie. La salle

de spectacle peut contenir 1 500 personnes en configuration debout et 750 via un système de gradinage rétractable. La scène présente une ouverture de plateau de 16 m pour 11 m de profondeur. Au-dessus, un gril de 11 m x 11 m. La hauteur sous perche est de 5,80 m. "Un peu bas. Nous perdons de la hauteur à cause des gaines d'aération de la centrale de traitement d'air. Cela demande parfois quelques réajustements en montage mais, globalement, les productions sont adaptées au lieu", commente Manuel Martinez-Gongora, régisseur.

À l'intérieur, nous retrouvons du bois, ici surtout utilisé pour ses propriétés acoustiques. Une partie supervisée par l'entreprise HC Acoustique. "Les parois sont composées de panneaux de bois travaillés avec des lignages de feutrine, ce qui contribue à l'isolation phonique", indique Stéphan Bernard. "L'isolation du plafond a fait l'objet d'un complexe. Un bac acier perforé est complété d'une couche d'isolant phonique et thermique de 25 cm. Vient ensuite une chape de béton et une isolation thermique en polystyrène protégée par un dispositif d'étanchéité. Le tout permet d'atteindre un important degré d'affaiblissement acoustique", défend le maître

DÉVELOPPEMENT DURABLE



❶ Coupe longitudinale - Document © Carta Associés ❷ Entrée du bâtiment - Photo © F. Delotte ❸ L'entrée, côté jardin - Photo © F. Delotte
❹ Après l'accueil, un grand espace vitré jouxte la salle - Photo © F. Delotte ❺ Vue des accès techniques - Photo © F. Delotte

d'oeuvre. L'ensemble est jugé *“tout à fait convenable, bien que manquant peut-être parfois d'un peu de pression acoustique”*, précise Manuel Martinez-Gongora. *“De façon générale, cet outil est bien pensé. Nous l'avons cependant un peu perfectionné. Nous avons par exemple ajouté des stop-chutes sur le gril car les personnels techniques doivent souvent y grimper”*, détaille le régisseur.

Côté lumière et économie d'énergie, la salle est dotée de 20 PAR à LEDs. *“Désormais, nous avons aussi des projecteurs asservis qui consomment beaucoup moins que le matériel incandescent que nous avions auparavant”*.

Derrière la scène, nous découvrons un ensemble de quatre loges individuelles et deux loges collectives spacieuses et confortables. Immédiatement derrière la scène se trouve un vaste plateau technique qui permet de gérer matériel et décors. L'aile gauche du bâtiment abrite en partie un large couloir, lui aussi à vocation technique. Il distribue plusieurs salles de stockage. Il débouche sur un sas permettant de décharger camions et autre véhicules par l'intermédiaire d'une large porte à enroulement.

Gare au soleil !

Le traitement de l'air intérieur est assuré par une centrale adiabatique avec pulvérisation. Un système performant comprenant un dispositif de diffusion de gouttelettes d'eau contribue à refroidir l'air pulsé de deux à trois degrés. Une sonde de CO₂ détermine quand et selon quelle quantité il est nécessaire de renouveler l'air du bâtiment. Ce dernier est certifié *“Bâtiment basse consommation (BBC). C'est une démarche que nous devons suivre si l'on s'inscrit dans une démarche BDM”*, commente Juan Arias, chef de projet développement durable pour la Ville de Vitrolles. Une performance permise par la présence de la chaudière gaz à condensation, mais surtout par la bonne isolation du bâtiment. *“Dans le cadre de BDM, il a fallu réaliser des tests d'étanchéité exigeants. Nous avons mis le bâtiment sous pression et si cela ne s'avérait pas concluant, il aurait fallu refaire passer le dossier en commission”*, indique Stephan Bernard, architecte. Une partie de l'isolant est bio-sourcé (laine de bois), mais pas la totalité. *“Nous aurions aimé aller plus loin en ce domaine, en posant une isolation en laine de chanvre, par exemple. Mais, à l'époque,*

cela n'était pas permis pour des raisons de réglementation relative à la résistance au feu”, précise le maître d'oeuvre.

Carta a en revanche pu proposer un bâtiment dont la conception bioclimatique concourt aux économies d'énergies. *“Nous avons choisi une orientation nord pour éviter la surchauffe de la salle”*, commente Stephan Bernard. Surchauffe également combattue par la présence d'une casquette solaire à l'aplomb de l'espace vitré qui constitue l'aile droite de l'établissement. En façade, les lames de bois rapprochées composent un claustra permettant d'atténuer la chaleur du soleil tout en laissant pénétrer la lumière à l'intérieur. Ajoutons à tous ces éléments la présence d'une toiture végétalisée en façade dont l'inertie vient compléter l'efficacité de l'isolation. De quoi s'adapter au mieux à l'intense soleil de la Méditerranée !